



AgEcon SEARCH

RESEARCH IN AGRICULTURAL & APPLIED ECONOMICS

The World's Largest Open Access Agricultural & Applied Economics Digital Library

This document is discoverable and free to researchers across the globe due to the work of AgEcon Search.

Help ensure our sustainability.

Give to AgEcon Search

AgEcon Search

<http://ageconsearch.umn.edu>

aesearch@umn.edu

*Papers downloaded from **AgEcon Search** may be used for non-commercial purposes and personal study only. No other use, including posting to another Internet site, is permitted without permission from the copyright owner (not AgEcon Search), or as allowed under the provisions of Fair Use, U.S. Copyright Act, Title 17 U.S.C.*

No endorsement of AgEcon Search or its fundraising activities by the author(s) of the following work or their employer(s) is intended or implied.

Introduction

Citer ce document / Cite this document :

Introduction. In: Économie rurale. N°220-221, 1994. Les revenus agricoles. Session de printemps 1993, 13 et 14 mai, au IAM de Montpellier, organisée par Jean-Pierre Butault, Bernard Delord et Patrick Rio, chercheurs au Département Economie et Sociologie Rurales de l'INRA. pp. 9-10;

https://www.persee.fr/doc/ecoru_0013-0559_1994_num_220_1_4909

Fichier pdf généré le 08/05/2018

THEME 1 : FORMATION ET DIFFERENCIATION DES REVENUS DES AGRICULTEURS

LE REVENU AGRICOLE, CONCEPT SCIENTIFIQUE ET ENJEU SOCIAL

Le premier objet de la session a évidemment été de faire le point sur la connaissance des revenus des agriculteurs, tant sur le plan théorique que sur le plan empirique, les deux aspects étant bien entendu liés. Les thèmes abordés sont nombreux et il est difficile d'en faire une présentation logique, compte tenu de l'interconnexion de ces différents thèmes.

Plusieurs communications ont tenté de donner une approche théorique globale sur les revenus agricoles. **STURGESS** situe ainsi l'analyse des revenus de l'activité agricole dans une problématique Hichsienne et souligne l'importance de la prise en compte de la variation de la valeur des capitaux dans la formation des revenus, sous peine de faire des interprétations erronées. Il soulève là un vieux débat sur la logique de la théorie néo-classique des revenus, la valeur de certains actifs (notamment la terre) ne pouvant dépendre que des revenus qu'elle est censée contribuer à définir. Dans une approche toute différente, inspirée de l'économie industrielle, **GAIGNETTE-NIEDDU** considèrent l'analyse de la formation des revenus agricoles comme étude des mécanismes concrets de valorisation des capitaux : la crise de l'agriculture, induite par l'abandon nécessaire de la production de masse indifférenciée met fin, selon eux, au modèle institutionnel unique de formation des revenus, issu du productivisme et ouvre la voie à plusieurs processus pour cette formation. C'est un peu dans une approche similaire, donnant une part importante à la théorie de la régulation, que **DÉSBOSQUE-TOUZARD** analysent l'évolution des conditions de formation des revenus agricoles dans le Languedoc-Roussillon, en relation avec les processus d'adaptation des agriculteurs, face à la régression du système viticole de vin de masse.

Le texte de **BOURGEOIS** donne une première synthèse sur les disparités entre revenus agricoles et autres revenus et les disparités internes dans l'agriculture qui lui apparaissent plus importantes que les premières. Il souligne, sur ces points, les contradictions entre les objectifs d'efficacité et de recherche de cohésion sociale. **BOURDON** repose le problème de la parité entre l'agriculture et les autres branches : les comptes macro-économiques conduisent à estimer que la situation relative des agriculteurs s'est plutôt améliorée, ces dix dernières années, l'emploi d'un modèle simple de décomposition permettant de faire la part de différents facteurs (volume de la production, prix, emploi agricole) dans cette évolution. Par une autre démarche (comptes de surplus à partir des TES), **DECHAMBRE** montre que les baisses de prix agricoles, induits par les gains de productivité, n'auraient guère profité aux consommateurs nationaux mais aux clients étrangers et, via les IAA, au commerce.

COÛTS DE PRODUCTION

Les conditions particulières de formation des revenus ont été présentées pour certaines régions (**THANNBERGER-DEFFONTAINES-RIO** pour le Gard) ou pour certains secteurs (lait: **SCHMITT-WAVRESKY**, cf également, en deuxième partie, les analyses sur la réforme de la PAC). **BUTAULT-DELAME-ROUSSELLE** montrent, par ailleurs, comment le modèle INRA-INSEE sur les coûts de production peut être un instrument pour suivre les revenus par produit.

Les aspects internationaux n'ont sans doute pas assez été présents dans cette session. Le papier de **BROOKES** apporte toutefois quelques éléments sur les revenus agricoles dans la CEE, en relation avec l'efficacité des exploitations. Une comparaison sur les conditions de formation des revenus agricoles entre la CEE, les USA et la

Suisse est, par ailleurs présentée par **BUTAULT-MAUREL**.

RISQUE, STABILITE ET FLEXIBILITE

Comme on l'a dit en introduction, les problèmes de risque et d'incertitude ont été insuffisamment traités, par rapport aux autres thèmes. Deux contributions abordent toutefois cette question. La première de **BOUSSARD** montre comment l'incertitude sur les marchés agricoles (et le comportement qu'il induit), combinée à la présence de facteurs fixes, à l'absence d'économies d'échelles et à la rigidité de la demande conduit ces marchés à évoluer vers un régime chaotique, justifiant l'intervention des pouvoirs publics dans le soutien des marchés. La seconde, de **BOUZIT-RIEU-RIO**, introduit le risque dans un modèle de programmation linéaire stochastique autant dans la fonction de production que dans la fonction objectif : une application est réalisée sur un échantillon d'agriculteurs de polyculture-élevage du Forez où est prise en compte la variabilité des rendements et des prix.

Le risque peut aussi être abordé à partir des problèmes de flexibilité des appareils de production. **GUILBERT** analyse les différents modes d'adaptation des agriculteurs aux variations conjoncturelles, dans la gestion financière de leur exploitation. **COLSON** montre comment l'analyse des trajectoires économiques des exploitations est

utile pour comprendre les causes de l'agriculture en difficulté. **LIFRAN** propose, quant à lui, un modèle de cycle de vie, permettant de déterminer un endettement optimal dans le cas d'un revenu d'entreprise: ce modèle est testé à partir du RICA. Mais, la réforme de la PAC n'affectera-t-elle pas les choix de l'offreur de crédit, comme s'interroge **NEVEU** ?

LES REVENUS EXTERIEURS

Enfin, l'analyse du revenu global des ménages agricoles fait l'objet de plusieurs contributions. **BENJAMIN-GUYOMARD** proposent un modèle néoclassique simplifié du ménage agricole, producteur et consommateur, permettant d'éclairer les décisions relatives au travail sur et en dehors de l'exploitation : une application est faite sur les exploitations de grandes cultures. Les cadres comptables pour appréhender le revenu global des ménages sont précisés par **FALL**, et **BRANGEON-JEGOUZO** et al analysent les problèmes conceptuels et méthodologiques de la nature des revenus non agricoles des ménages agricoles. Quelques éléments de comparaison entre le revenu des ménages agricoles et non agricoles sont donnés par **MALPOT**. **BRUN** analyse le développement de la pluriactivité, en Europe, en fonction des contextes régionaux. Un éclairage sur l'importance des revenus non agricoles des agriculteurs américains est donné par **REVEL**.